

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung  
**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat  
**Band:** 16 (1940-1941)  
**Heft:** 6  
  
**Rubrik:** Le coin du sourire

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le coin du sourire



Un pionnier-télégraphiste procède à la réparation d'une ligne téléphonique aérienne; les jambes garnies de cercles, il est en train de grimper au haut d'un poteau.

Passé un camarade:

— Dis donc, là-haut! il va faire beau demain. Voilà les singes qui grimpent!

— C'est pas tant certain, répond notre pionnier, il y a des limaces qui se traînent encore à terre...

★

Ils sont nombreux ceux de nos soldats qui n'ont pas craint de convoler en justes noces en pleine mobilisation.

L'un d'eux vient précisément de passer devant Monsieur le Maire avec sa jeune épouse. Au sortir de la mairie, de nombreux camarades en uniformes forment la haie et rendent les honneurs. Au passage du cortège nuptial une jeune fille, dans le public, remarque:

— Quelle veinarde, de se marier militairement!

Alors, un des soldats, faisant la haie, de lui répondre le plus gentiment du monde:

— Mademoiselle, prenez patience, votre tour ne tardera pas; car nous sommes deux cents dans le bataillon à avoir pris la résolution de nous marier dans cette ville si accueillante!

Les soldats se mirent à rire, et la jeune fille à rougir...

★

Deux soldats sont à l'unique fontaine du hameau en train de faire leur toilette. Sur le rebord de pierre, savons de toilette et savons à barbe sont alignés.

Passé un troupeau de vaches. Et, tout à coup, les deux hommes s'aperçoivent que leurs savons ont disparu, manifestement avalés par le bétail.

Pichoud prend la chose du bon côté:

— Demain, j'irai assister à la traite. Ce sera intéressant. Et puis le chocolat sera plus mousseux que d'habitude...!

★

Les nuits au cantonnement ne sont pas toujours silencieuses, les ronfleurs en sont le fléau et chaque compagnie a, hélas! des champions dans cette spécialité.

A eux dédié ce poème vengeur:

Parmi les ténèbres lourdes  
Où la paille bruisse un peu,  
C'est le reflet d'une gourde  
Sous la lampe au papier bleu.  
Quel est soudain dans l'obscur  
Recoin, où un corps est las,  
Cette sorte de murmure?  
Un dormeur donne le la.  
Mais, las! sa flûte accordée,  
Voici le son du tromblon,  
Le ronflement d'une armée,  
Le grognement du cochon.  
Et d'un peu partout, suaves,  
Des hautbois ont répondu,  
C'est un gigantesque octave,  
Un déplorable chahut.  
La fanfare se déchaine,  
Un gargouillis nous rend fous.  
Morbleu! qu'on a de la peine  
A sommeiller tout son saoul.

Le prétexte ordinaire de ceux qui font le malheur des autres, est qu'ils veulent leur bien. Vauvenargues.

Il est beau d'applaudir aux belles actions, mais le faire en face des mauvaises est digne d'un trompeur et d'un fourbe. Démocrite.

La vie n'est qu'un long combat, où les hommes se disputent vivement la gloire, les plaisirs, l'autorité et les richesses. Vauvenargues.

Les grands hommes entreprennent les grandes choses parce qu'elles sont grandes; et les fous parce qu'ils les croient faciles. Vauvenargues.

## Pour se distraire au cantonnement

### Réponses aux problèmes posés

dans le N° précédent:

**Les trois Grâces et les neuf Muses.** Comme chaque déesse possède, après le partage, le même nombre de pommes, c'est que le nombre total des pommes est un multiple de 12, mais chaque Grâce avait, à l'origine, le même nombre de pommes, ce nombre est un multiple de 3.

Dans ces conditions, on voit que 12 constitue une solution ainsi que tout multiple de 12.

Si les Grâces ont chacune 12 pommes, elles en conserveront chacune 3 et en donneront 27 aux Muses, chacune de ces dernières en aura également 3.

Si les Grâces ont chacune 12 pommes, elles en conserveront chacune 6 et en donneront 54 aux Muses, chacune de ces dernières en aura également 6, etc. ...

★

**Chacun son écot.** Si on ne réfléchit pas, l'on serait tenté de dire que la première personne touchera 5 fr. et la deuxième 3 fr. Cette réponse serait inexacte.

La troisième personne payant 8 fr., le repas coûte donc 24 francs.

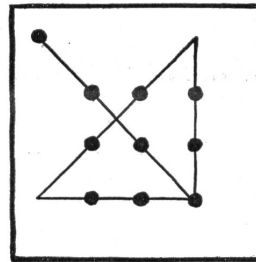
Chaque plat coûte  $\frac{24 \text{ fr.}}{8} = 3 \text{ fr.}$

La première personne a donné 3 fr.  $\times 5 = 15 \text{ fr.}$ , il lui revient donc 7 fr.

La seconde a donné 3 fr.  $\times 3 = 9 \text{ fr.}$ , il lui revient donc 1 franc.

★

**Les dix points.** Voici la seule manière de recouvrir les dix points par quatre lignes droites sans que le crayon ou la plume quitte le papier:



L'apprenti-pilote:

Alors!... Je dois monter là-dedans?...